

La Lettre des Académies

Bulletin interne de la Conférence des Académies, des Sciences, Lettres et Arts

EDITORIAL

A l'aube d'une Présidence

« Que Dieu me donne la force de supporter ce qui ne peut être changé et le courage de changer ce qui peut l'être mais la sagesse de distinguer l'un de l'autre »

Marc Aurèle

La fidèle mémoire du passé, autrement dit le respect des Anciens, est le préalable nécessaire à la juste compréhension du présent ainsi qu'à la prévision relative de l'avenir. C'est pourquoi l'accession pour deux ans à la Présidence de la Conférence Nationale des Académies (CNA) ne saurait manquer de susciter, bien au-delà d'une légitime fierté, un sentiment de modestie, voire d'humilité.

Comment ne pas souligner, en effet, l'évidente solidarité qui unit le nouveau Président à ses prédécesseurs dont le courage, la ténacité et le talent ont permis à la Conférence d'acquérir la légitimité et la notoriété dont elle jouit aujourd'hui ?

A ce titre, il m'est particulièrement agréable de rendre tout d'abord un vibrant hommage au Président fondateur de la CNA, le Médecin Général Edmond Reboul qui, dès 1987, a su mobiliser les énergies, en particulier celles du Bâtonnier Albert Brunois et du Chancelier Edouard Bonnefous, pour déposer huit ans plus tard les statuts de la Conférence publiés au Journal Officiel le 19 juillet 1995.

Grâces soient rendues à notre actuel Président d'honneur, Monsieur Alain Plantey : Grand Officier de la Légion d'Honneur, Conseiller d'Etat, membre de l'Institut, ancien Président de l'Académie des Sciences Morales et politiques. A l'issue d'une brillante carrière administrative et diplomatique, il se dévoue sans compter au service de la CNA en demeurant notre ambassadeur permanent auprès du Chancelier de l'Institut. Ses liens privilégiés avec M. Pierre Messmer, à qui va notre profonde gratitude, ne sont naturellement pas étrangers à l'accueil et l'appui dont bénéficie la Conférence quai de Conti. Le nouveau Chancelier, M. Gabriel de Broglie, nous a fait l'honneur d'une visite à Montpellier le 6 octobre dernier en confirmant, dans une allocution remarquée, le soutien que l'Institut ne manquerait pas de continuer à apporter à notre Conférence, ce dont nous devons lui être très reconnaissants.



C'est avec un plaisir non dissimulé qu'il m'appartient d'évoquer maintenant la personnalité attachante des deux Présidents qui m'ont précédé à la tête de la CNA et dont les responsabilités universitaires parallèles expliquent sans doute la rigueur intellectuelle et l'ouverture d'esprit. L'on doit à M. Michel Woronoff d'avoir, entre autres, développé la Lettre des Académies qu'avait initiée M. Edmond Reboul. De même a-t-il assumé avec brio la préparation du colloque organisé à l'Institut en 2005 sur l'application en province de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, qui a connu un franc succès.

Il a bien voulu prendre en charge celui de 2007 sur « la contribution des Académies de Province à la constitution de la Nation Française ». Nous lui faisons totalement confiance pour mener à bien cette lourde tâche.

Sa discrétion et sa parfaite courtoisie sont un modèle du genre. Mes relations avec mon prédécesseur immédiat, M. Jean-Claude Remy, ont été plus étroites durant mes deux années de Vice Présidence à ses côtés (2004-2006). Lorrain d'origine, sans doute élevé dans le culte de la « ligne bleue des Vosges », angevin d'adoption, il associe à une droiture naturelle une douceur relationnelle lui permettant d'arrêter avec franchise les bonnes décisions et de prévenir les conflits inutiles. Il s'est totalement investi au service de la CNA en l'ouvrant notamment à l'informatique (création d'un site web). Par ailleurs, prenant son bâton de pèlerin, il a rendu visite à un certain nombre d'académies. Jean-Claude Remy me laisse en définitive un précieux héritage. Je m'efforcerai d'en être digne.

Akados, heureusement dirigée par Mme Catherine Lecomte, est en quelque sorte notre vitrine à l'égard de l'Institut. Nous avons pour devoir de la soutenir. Personnellement je m'y emploierai.

La seconde priorité est le resserrement des liens entre les Académies qui implique une meilleure communication inter-académique et une participation accrue à la grande réunion annuelle organisée alternativement à Paris, quai de Conti et en province dans la ville siège de l'Académie à qui a été confiée la Présidence de la CNA pour deux ans.

La communication inter-académique dispose, il est vrai, d'un outil de qualité : la Lettre des Académies. Force est de constater qu'en pratique malheureusement sa diffusion demeure aléatoire dans la mesure où elle n'est pas nominale adressée à tous les académiciens. De même est-il regrettable de ne pouvoir consulter un Annuaire regroupant l'ensemble des Académies. Une enquête vient d'être lancée concernant ces problèmes de communication dont la solution, en toute hypothèse, ne pourra prendre corps qu'après évaluation et règlement de l'incidence financière.

La participation aux réunions inter-académiques annuelles paraît essentielle pour affirmer notre existence et, s'agissant des réunions provinciales, nous faire connaître du grand public et des collectivités territoriales ou des entrepri-

ses privées que nous sommes amenés à solliciter pour participer aux frais d'organisation. En regard des efforts considérables déployés par l'Académie désignée pour recevoir dignement ses consociés, il est proprement désolant de constater le très faible niveau de participation qui s'établit aux alentours de 5 à 10 %. Je ne connais aucune Association de notre niveau qui vive avec un tel indice d'activité. La responsabilité est à rechercher, pour une large part, dans le déficit d'information inter-académique, ce qui nous ramène au paragraphe précédent. Par ailleurs une ouverture de l'Assemblée Générale à l'ensemble des Académiciens présents à la réunion annuelle serait un facteur de plus grande participation. Sans remettre en cause le principe statutaire de la limitation à deux membres par Académie ayant une voix délibérative, les autres confrères seraient conviés à être présents mais seulement à titre consultatif.

Au total j'ai l'intime conviction de la nécessité de maintenir l'œuvre remarquable initiée par le Médecin général Edmond Reboul et heureusement poursuivie par ses successeurs. Avec l'aide irremplaçable du Chancelier de l'Institut, M. Gabriel de Broglie, de notre Président d'Honneur, Monsieur Alain Plantey, des membres du Bureau et de l'ensemble des Académiciens, je souhaite pouvoir apporter une petite pierre à ce bel édifice qui doit vivre en s'adaptant car il ne peut pas mourir.

Daniel Grasset

BUREAU DE LA CONFERENCE 2006-2008

Monsieur Alain PLANTEY (Paris)

Président d'Honneur

Monsieur Daniel GRASSET (Montpellier)

Président

Monsieur Jean-Claude REMY (Angers)

Ancien Président

Monsieur Robert BORNECQUE (Grenoble)

Vice Président

Monsieur Michel DENIZOT (Montpellier)

Secrétaire Général

Monsieur René de SINIARKY (Grenoble)

Secrétaire Général Adjoint

Monsieur Louis BOURDIOL (Montpellier)

Trésorier

Madame Catherine LECOMTE (Versailles)

Rédactrice de la Revue Akados

Monsieur Philippe VIALLEFONT (Montpellier)

Rédacteur de la Lettre des Académies

La vie de la Conférence nationale

Bureau du 3 octobre 2006

Le bureau s'est réuni dans les salons de l'Hôtel Métropole de Montpellier, le mardi 3 octobre 2006.

Etaient présents : MM Alain Plantey, Jean-Claude Remy, Daniel Grasset, Michel Woronoff, Michel Denizot, auxquels s'étaient joints : MM. Louis Bourdiol, Jean-Paul Legros, Philippe Vialla de l'Académie de Montpellier.

La séance fut consacrée pour l'essentiel :

- à la préparation de l'Assemblée Générale du lendemain,
- aux conditions de transmission des pouvoirs entre les membres du bureau angevin 2004-2006 et le bureau montpelliérain 2006-2008,
- à l'approbation à l'unanimité du compte rendu de la réunion de bureau tenue à Paris le 7 juin 2006,
- à l'examen des conditions dans lesquelles la « Lettre des Académies » est diffusée dans les Académies.

Il est décidé de sensibiliser nos confrères sur la nécessité de faire un usage plus fréquent des moyens de communication mis à notre disposition :

- Internet
- Akademos
- La Lettre des Académies.

Il est décidé que la Lettre des Académies n°13 paraîtra fin décembre 2006 sous la responsabilité de M. Pierre Bouvet, de l'Académie d'Angers. Il est en outre convenu que la communication entre Académies et entre membres ferait l'objet de réflexion lors des prochains bureaux.

Assemblée Générale statutaire du 6 octobre 2006

Vingt-six académies sur vingt-huit étaient représentées par au moins deux mandataires.

Le Président Jean-Claude Remy rappelle l'ordre du jour :

1° Le Procès verbal de l'Assemblée Générale tenue à Paris le 4 novembre 2005 est approuvé à l'unanimité.

2° Le Président lit son rapport d'activité qui présente deux parties :

- la description des activités du bureau en 2005,
- une réflexion sur la vie de la Conférence au cours des deux années 2004-2006, suivie des remerciements adressés aux membres du bureau.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

3° En absence du trésorier empêché, le Président présente :

- l'exécution du budget 2005-2006, les crédits se montant à 11 881,82 euros et les dépenses à 8 414,82 euros, le solde créditeur de 3 467 euros est affecté en provision en vue du règlement du numéro 24 d'Akademos sorti des presses le 5 octobre 2006,
- la proposition du bureau de porter la cotisation annuelle à 220 euros par compagnie,
- le budget prévisionnel 2006-2007 d'un montant de 10 337 euros y compris la provision de 3 467 euros.

Ces trois délibérations sont approuvées à l'unanimité. Le quitus est donné au trésorier pour sa gestion conforme des budgets 2004-2005 et 2005-2006.

4° Actions de communication

Site Internet : une discussion s'engage à la suite de la présentation faite par le président, de laquelle il ressort que le site doit être actualisé en permanence et être rendu le plus attrayant possible pour attirer les internautes et leur présenter les activités de la Conférence le plus agréablement possible.

La Lettre des Académies : après discussion il est convenu que le prochain numéro paraîtra en décembre 2006. Cette parution sera assurée par Me Pierre Bouvet, de l'Académie d'Angers.

AKADEMOS : est approuvé le principe de deux parutions annuelles, l'une consacrée au Colloque, l'autre à des travaux présentés par une dizaine d'Académies. Madame Catherine Lecomte est confirmée en sa qualité de rédactrice.

5° Candidature de l'Académie d'Orléans

Sur la proposition du bureau présentée par le Président, considérant que l'Académie d'Orléans remplit les quatre conditions d'ancienneté, de pluridisciplinarité, de quorum et d'élection de ses membres, qu'en outre elle effectue des travaux qui conduisent à des communications et éditions régulières, l'Assemblée Générale décide à l'unanimité de l'accueillir en qualité de membre de la Conférence, ce qui porte à 29 le nombre d'académies membres.

6° Sur proposition du Président Jean-Claude Remy, le Professeur Daniel Grasset est élu sous les acclamations, Président de la Conférence pour 2006-2008.

L'ancien Président félicite son successeur et lui transmet le Vexillum.

Le bureau 2006-2008 est présenté à l'Assemblée générale.

Il se compose de :

- M. Alain Plantey, de l'Institut, Président d'Honneur
- M. Daniel Grasset, de Montpellier, Président
- M. Jean-Claude Remy, d'Angers, Ancien Président
- M. Roger Moret, de Grenoble, Vice-Président
- M. Michel Denizot, de Montpellier, Secrétaire Général
- M. René de Siniarky, de Grenoble, Secrétaire Général Adjoint
- M. Louis Bourdiol, de Montpellier, Trésorier.

Cette composition est approuvée à l'unanimité.

7° Colloque 2007 à l'Institut

Sur proposition de M. Alain Plantey et après consultation des académies, le sujet retenu pour le colloque que la Conférence organisera à l'Institut en décembre 2007 est :

« Contribution de votre Académie, par ses œuvres et par ses membres, à l'édification de la Nation française ».

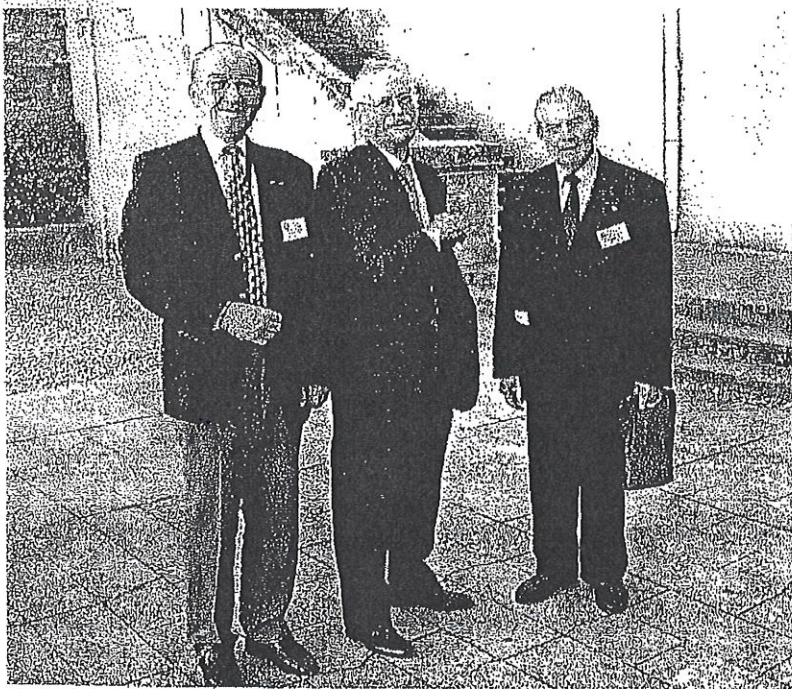
Sur proposition du Président Daniel Grasset, le Professeur Michel Woronoff est chargé de la mission d'organiser les contributions à ce colloque.

8° Questions diverses

Le Président Jean-Claude Remy propose qu'une adresse, dont il donne lecture, soit envoyée au Médecin Général Edmond Reboul, fondateur de la Conférence.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 16h30.



Les trois présidents de la Conférence nationale à l'issue de l'assemblée générale, de gauche à droite :

M. Jean-Claude Remy, ancien président, M. Alain Plantey, président d'honneur et M. Daniel Grasset, président 2006-2008.

Bureau du 1er décembre 2006

Le bureau s'est réuni le 1er décembre 2006, à 14 heures 30, au Palais de l'Institut. Etaient présents MM Alain Plantey, Daniel Grasset, Jean-Claude Remy, Michel Woronoff, Michel Denizot, Louis Bourdiol, Pierre Bouvet, Philippe Viallefont et Mme Catherine Lecomte.

En ouvrant la séance, M. Daniel Grasset informe le Bureau de la démission de son poste de Vice Président, pour raison de santé, de M. Roger Moret et de son remplacement par M. Robert Bornecque. Ce changement ne modifie en rien l'engagement de l'Académie de Grenoble pour accueillir la Conférence en 2008.

Sont ensuite abordés les points suivants de l'ordre du jour :

1—Diffusion de la « Lettre des Académies »

Suite à une enquête menée par M. Daniel Grasset, il apparaît qu'une diffusion nominale, par voie postale, à tous les Académiciens, aurait une incidence financière insupportable, à moins d'envisager une augmentation significative et déraisonnable des cotisations, ce qui est naturellement exclu. Sur proposition de M. Michel Woronoff, qui est validée par le Bureau, il est décidé d'appliquer la nouvelle procédure de diffusion suivante :

L'Académie ayant en charge pour deux ans la Présidence de la Conférence assure :

- ⇒ L'impression de la Lettre,
- ⇒ L'envoi à chaque Académie d'un nombre d'exemplaires équivalent au nombre de ses membres titulaires. Chaque Académie aura, alors, pour seule tâche la simple distribution des exemplaires. Ainsi lui sera évitée la charge qu'elle avait jusqu'à ce jour de dupliquer les deux exemplaires qui lui étaient adressés.

Ce nouveau mode de diffusion va être mis en route à Montpellier par M. Philippe Viallefont qui succède à M. Pierre Bouvet, d'Angers, comme rédacteur de la Lettre des Académies. C'est à lui que devront être désormais adressées, à l'Académie de Montpellier, les informations destinées à être publiées dans la Lettre qui, faut-il le rappeler, fait l'objet de trois publications par an.

2—Annuaire de la Conférence Nationale des Académies (CNA)

Sa réalisation paraît souhaitable. Sa mise à jour et sa diffusion tous les deux ans, coïncidant avec l'élection d'une nouvelle Présidence, devrait alléger la charge financière. Ce n'est qu'après précision de cette dernière qu'une décision pourra être prise. Affaire à suivre.

3—Préparation du colloque de 2007 sur « l'édification de la Nation Française »

M. Philippe Woronoff, responsable de l'organisation de ce colloque, rappelle le calendrier des opérations :

- octobre 2006 : lettre d'information envoyée par M. Philippe Woronoff à tous les Présidents des Académies comportant un appel à participation.
- 1er décembre 2006 : réception des candidatures mentionnant le titre des participations. Des précisions seront alors adressées aux auteurs concernant le nombre de pages, de caractères ainsi que la police.
- 30 juin 2007 : date limite d'envoi des manuscrits à M. Philippe Woronoff.
- juillet 2007 : sélection des manuscrits par le comité de lecture.
- septembre-novembre 2007 : impression des manuscrits retenus et publication dans un numéro spécial d'Akadémos qui sera disponible à l'ouverture du colloque.
- 7-8 décembre 2007 : organisation du colloque à Paris. M. Alain Plantey précise qu'en raison des manifestations déjà programmées à l'Institut de France le colloque ne pourra se tenir à l'Institut mais bénéficiera d'un excellent accueil à la Fondation del Duca, qui appartient à l'Institut et dont la présidence est assurée par M. Pierre Messmer, ancien Chancelier ayant toujours honoré notre Conférence de son précieux soutien.

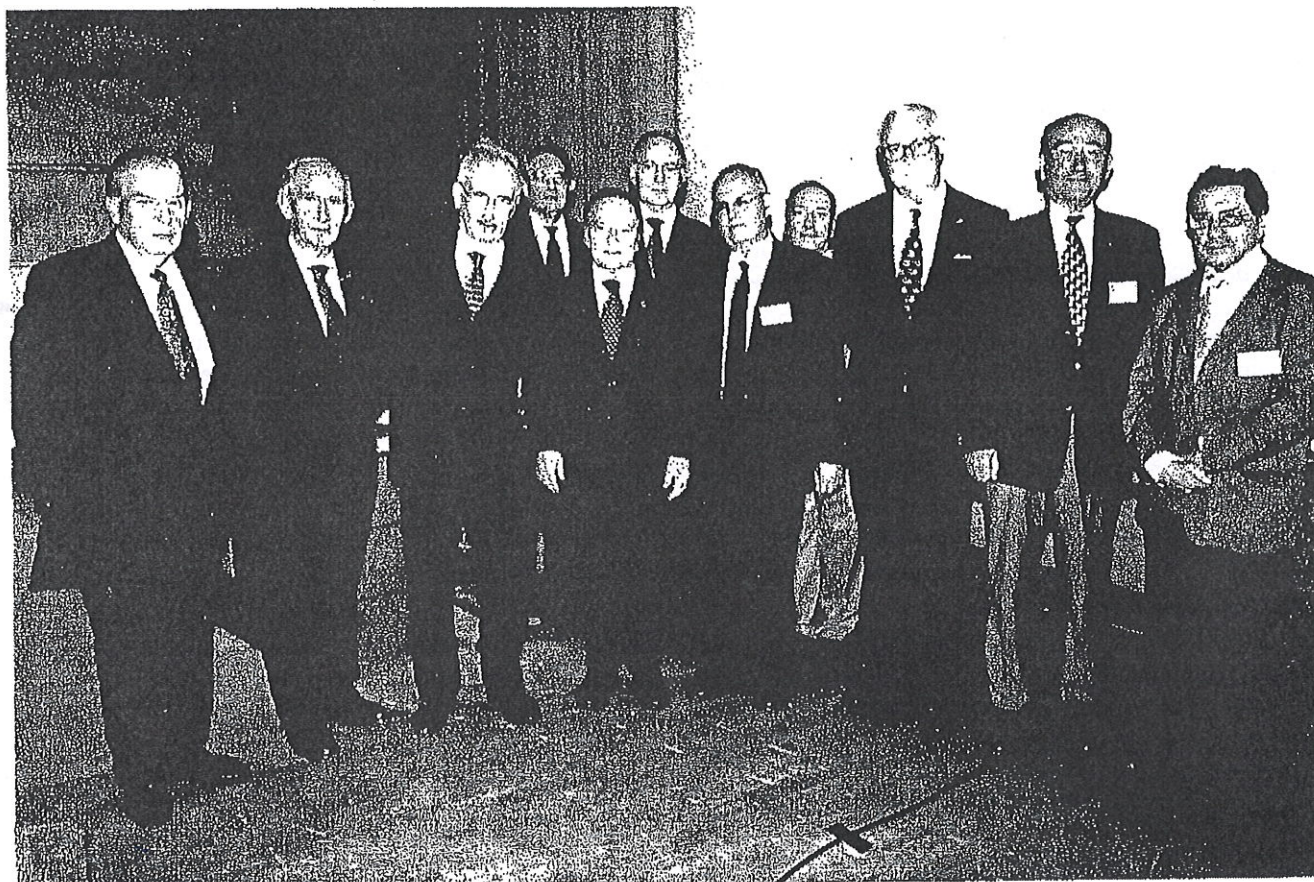
Mme Catherine Lecomte confirme que le prochain numéro sera réservé au compte rendu des journées de Montpellier (4-8 octobre 2006) : accueil de la Conférence Nationale des Académies et commémoration du tricentenaire de l'Académie de Montpellier avec ses colloques scientifique et historique. Toute liberté est donnée à cette Académie pour le choix de l'imprimeur et la mise en pages de ce numéro dont elle assurera le financement intégral.

Prochaine réunion du Bureau le vendredi 12 mars 2007 à l'Institut de France.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 17 heures.

Daniel Grasset

Les personnalités réunies autour du Chancelier de Broglie lors du colloque historique



De gauche à droite : le président Daniel Grasset, M. Jean Tulard et le président Alain Plantey, tous deux de l'académie des Sciences Morales et Politiques, M. Jean-Pierre Dufois, de l'académie de Montpellier, M. le Chancelier Gabriel de Broglie, M. François-Bernard Michel président de l'académie des Beaux-Arts, M. Robert Dumas, président de l'académie de Montpellier, M. Thierry Lavabre Bertrand, de l'académie de Montpellier, M. Arnaud d'Hauterives, secrétaire perpétuel de l'académie des Beaux-Arts, le président Jean-Claude Remy et M. Michel Denisot.

Conférence Nationale des Académies

Les journées de Montpellier (4-8 octobre 2006)

L'Académie de Montpellier, présidée par M. Robert Dumas, a eu le privilège d'organiser en 2006 la réunion provinciale statutaire de la Conférence Nationale des Académies dont le Bureau était représenté par son Président d'Honneur, M. Alain Plantey, son Président, M. Jean-Claude Remy et son Vice-Président, M. Daniel Grasset. Les manifestations se sont déroulées autour de cinq volets : deux colloques, la commémoration du tricentenaire de l'Académie de Montpellier, l'Assemblée Générale de la Conférence nationale des Académies, la Séance de clôture et la visite guidée de la ville de Montpellier et de ses environs.

Les colloques

Le premier colloque, scientifique, s'est tenu à l'Université des sciences, en référence historique à la fondation en 1706 de l'Académie de Montpellier sous l'appellation de « Société Royale des Sciences » ne faisant qu'un seul et même corps avec l'Académie Royale des Sciences de Paris. Ce colloque a eu pour thème « *Quelques apports récents des Sciences à la Médecine* ». Animé par M. Robert Corriu, membre de l'Académie des Sciences, il a fait l'objet de six conférences présentées par d'éminents spécialistes qui ont traité les sujets suivants :

M. Jean Marie Lehn, prix Nobel, membre de l'Académie d'Alsace : « *De la Matière à la Vie : la Chimie ?* »

M. Armand Lattes, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Pharmacie : « *La Nature, l'Artificiel, la Chimie et la Santé* ».

M. Claude Jaffil, membre de l'Académie de Médecine : « *Maladies de la nutrition : maladies d'actualité aux confins de la Génétique et de l'environnement* ».

M. Jean Didier Vincent, membre de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine : « *Une éclaircie dans les nuages sombres de la mélancolie* ».

M. Bernard Meunier, membre de l'Académie des Sciences : « *Vers de nouveaux médicaments antipaludiques* ».

Mme Nicole Le Douarin, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences (h) : « *Les cellules souches, source de jeunesse et potentiel thérapeutique* ».

En complément du colloque a été mise en place une Table ronde sur le thème « Chimie et Développement » animée par MM Boufils et Moncouyoux, du CEA, Melle Andrée Marquet et Mme Huguette Cortès.

Le deuxième colloque, historique, s'est déroulé au Corum, moderne Palais des Congrès, sous la direction de M. François Bernard Michel, Président de l'Académie des Beaux Arts. Centré sur trois illustres montpelliérains ayant joué un grand rôle dans l'histoire politique de la Révolution, du Consulat et de l'Empire, à savoir Jean Jacques Régis de Cambacérès, Joseph Cambon et Jean Antoine Chaptal.

M. Jean Tulard, Président de l'Académie des Sciences Morales et Politiques (h), a rappelé le rôle majeur joué par Cambacérès, Archichancelier de l'Empire, dans l'élaboration du Code civil ainsi qu'un aspect de sa personnalité moins connu du grand public : il fut, en effet, plus encore que Talleyrand, un prince de la gastronomie.

M. Jean-Pierre Dufoix, Inspecteur général des Monuments Historiques (h), membre de l'Académie de Montpellier, a dressé le tableau de Joseph Cambon, grand spécialiste des Finances de l'époque, auteur du fameux « Grand livre de la Dette Publique » et inspirateur de la création de la célèbre Institution « la Cour des Comptes ».

M. Thierry Lavabre Bertrand, membre de l'Académie de Montpellier, a brossé l'histoire protéiforme de Jean Antoine Chaptal, Professeur de chimie dont les connaissances universitaires ont débouché sur de multiples applications industrielles (civiles et militaires) ou agricoles (chaptalisation) sans exclure une brillante carrière politique : ministre de l'Intérieur (1800-1804) avec création des Chambres de Commerce, de l'Ecole des Arts et Métiers etc...

Le Tricentenaire de l'Académie de Montpellier

Organisé sur le site prestigieux de la Faculté de Médecine en raison du rôle historique joué sans interruption par la Médecine à Montpellier depuis le XII^{ème} siècle, la commémoration du tricentenaire a donné lieu à un exposé au sein de l'amphithéâtre d'anatomie. Illustré par un diaporama, s'appuyant sur un texte rédigé par MM. Hubert Bonnet et André

Thévenet, M. François Bedel du Buzareingues a retracé l'histoire de l'Académie de Montpellier depuis sa fondation par lettres patentes de Louis XIV le 11 février 1706 jusqu'à nos jours, avec ses heures de gloire et de difficultés liées aux bouleversements politiques ayant émaillé la vie de notre pays. Quelques grandes figures académiques montpelliéraines dans le domaine de la Médecine, des Sciences et des Lettres ont été rappelées à cette occasion.

Il s'en est suivi une rapide visite de la Faculté de Médecine : Salle des Actes, Salle du Conseil, Bureau du Doyen, Bibliothèque, Musée Atger, Musée d'anatomie.

La commémoration s'est achevée par un concert d'orgue à la cathédrale jouxtant la Faculté, avec participation du quintette de cuivres de l'orchestre symphonique de Montpellier.

L'assemblée Générale de la Conférence Nationale

Précédée par une allocution en séance plénière de M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France, venu de Paris pour confirmer de manière officielle l'appui de l'Institut à la Conférence et son intérêt pour la poursuite des colloques organisés tous les deux ans quai de Conti, l'Assemblée Générale s'est réunie, selon ses statuts, en formation restreinte. Suivant la procédure habituelle ont été présentés et votés le rapport d'activité et le rapport financier avec une légère augmentation de la cotisation annuelle de chaque Académie qui passera de 200 à 220 euros.

Par ailleurs l'Académie d'Orléans, disposant de tous les critères requis, a été admise au sein de la Conférence, ce qui porte le nombre de ses membres à 29.

Il a été enfin procédé à l'élection du nouveau Bureau pour la période 2006-2008 avec passation de pouvoir entre le Président sortant M. Jean-Claude Remy et le nouveau Président M. Daniel Grasset.

La séance de clôture

M. Vincent Courtillot a donné une brillante conférence magnifiquement illustrée sur un sujet d'actualité source de profondes réflexions : « Eruption volcanique, changement de climat et disparition des espèces ».

M. Daniel Grasset a tiré le bilan sommaire des journées académiques en remerciant les orateurs prestigieux, les organisateurs valeureux et les donateurs généreux qui ont contribué aux succès des diverses manifestations. Il a tenu à rendre un particulier hommage à MM Alain Plantey, Jean-Claude Remy et Michel Woronoff, ainsi qu'à exprimer sa reconnaissance aux confrères montpelliérains ayant joué un rôle éminent dans la lourde préparation des journées : MM Philippe Viallefont, Michel Denizot, Jean-Pierre Dufoix, Jean Hilaire, Louis Bourdiol et Philippe Vialla.

La visite de Montpellier et ses environs

S'étalant sur deux jours, organisée par M. Jean-Pierre Dufoix, elle a comporté :

Le samedi 7 octobre

- dans la matinée, la visite sommaire de Montpellier avec une présentation successive des réalisations du grand siècle (le Peyrou, l'arc de triomphe, les grands hôtels particuliers) et du quartier récent d'Antigone (place du nombre d'or, hôtel de Région, piscine olympique, bibliothèque-médiathèque).

dans l'après-midi, un déplacement en bord de Méditerranée avec la présentation du phare contemporain de Palavas les Flots et surtout de l'ancienne cathédrale de Maguelone, élément majeur de l'art roman languedocien. La visite agrémentée d'une animation littéraire et musicale s'est terminée par l'accès, non ouvert au public, à la toiture de l'édifice où l'on peut jouir d'un somptueux panorama sur la mer, les étangs et, au loin, les massifs montagneux.

Le dimanche 8 octobre

- La matinée a été consacrée à la visite de la Grande Motte, première station emblématique de l'aménagement du littoral languedocien des années 60-80, connue pour l'architecture pyramidale de ses édifices quel l'on doit à Jean Badaladur. Elle s'est poursuivie par la découverte de la fameuse cité médiévale d'Aigues Mortes d'où est parti Saint Louis pour les 7^{ème} et 8^{ème} croisades.
- L'après-midi a été dédiée à la petite Camargue sur le site du Domaine d'Espeyran avec la visite du château et la présentation de la manade des taureaux et chevaux camarguais.

Daniel Grasset

Allocution de Monsieur Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut

C'est une grande joie pour moi de venir assister au colloque historique de l'Académie de Montpellier à l'occasion de son tricentenaire et à la Conférence Nationale des Académies des Sciences, Lettres et Arts.

Si, à l'occasion de ce tricentenaire, je jette un regard en arrière sur les relations qui ont existé autrefois entre les Académies nationales et régionales, et celles qui existent aujourd'hui, j'aperçois une modification assez profonde dans leurs situations respectives.

L'Académie de Montpellier est née de la volonté d'un de nos grands rois : Louis XIV. Il était animé d'une conviction profonde et visionnaire de ce que devait être l'Etat unitaire. Louis XIV a contribué à l'unité de la France dans tous les domaines et pour lui naturellement, l'unité de la France passait par la diffusion et l'approfondissement des sciences sur l'ensemble du territoire. Ainsi dans une décision de 1706, Louis XIV fonde à Montpellier une « Société royale des Sciences ». Il conçoit cette nouvelle Société comme une « extension et partie de l'Académie parisienne des Sciences » -je cite les lettres patentes- et l'académie parisienne et la Société nouvelle doivent « constituer un seul et même corps » disent ces mêmes lettres patentes. Trois cents ans plus tard, je viens vous rendre visite afin de confirmer effectivement que nos compagnies forment d'un point de vue affectif un seul et même corps, car nous avons le même désir d'universalité du savoir et la même conviction qu'il est toujours nécessaire de le diffuser inlassablement.

Mais les situations respectives des Académies parisiennes et de province se sont inversées. Aujourd'hui, vos Académies n'ont nullement pour vocation d'être un prolongement des académies parisiennes. Votre vocation est, au contraire, de cultiver votre enracinement, de faire vivre les traditions qui sont les unes communes à tous et les autres particulières à chacun, de soutenir les sociétés savantes et travaux érudits sur votre territoire et de constituer, au milieu de multiples domaines, les initiatives novatrices et la création contemporaine, de faire progresser le savoir dans toutes les disciplines, en réseau entre les Académies régionales et avec les Académies parisiennes, de densifier les échanges intellectuels, bref d'animer la vie intellectuelle de notre pays dans toutes ses parties.

Cette vision, qui n'est pas celle de l'origine, ne date pas exactement d'aujourd'hui. Je pense qu'il faut la faire remonter à Guizot et à la puissante impulsion qu'il donna aux travaux historiques et intellectuels dans l'ensemble de la France. C'est une vision décentralisatrice. Elle est neuve en 1830. Elle n'a fait que se confirmer depuis. Dans le contexte général de la mondialisation, de la concurrence effrénée dans tous les domaines et du développement vertigineux de toutes les formes de communication, cette vision devient une nécessité et votre mission, une priorité pour nous tous, si du moins nous voulons sauvegarder vos identités, notre identité.

Il faut ajouter qu'il n'y a pas lieu plus indiqué que la ville de Montpellier pour affirmer ces convictions.

Capitale des Etats du Languedoc, Montpellier, est française depuis 1349 ; point de rencontre depuis le Moyen Age des influences européennes et méditerranéennes ; à Montpellier se retrouvent pèlerins de Compostelle, médecins juifs et arabes et commerçants du Levant ; dotée depuis le XIII^{ème} siècle avec le consulat d'une organisation civique moderne ; siège d'écoles de médecine et de droit réputées depuis ce même XIII^{ème} siècle quand elles deviennent des universités ; dotée du plus ancien Jardin des plantes créé au XV^{ème} siècle et dépendant de la faculté de médecine.

Nombreux sont les grands hommes nourris de cet esprit particulier à Montpellier où se mêlent l'érudition, la tolérance et une certaine sagesse positive -voire positiviste- héritée du stoïcisme romain et adoucie peut-être par la clémence de vos latitudes. Aujourd'hui, Cambacères, Cambon et Chaptal sont à l'honneur. Mais faut-il citer Rabelais dans son école de médecine, Sébastien Bourdon et Auguste Comte, Francis Ponge et Paul Valéry ? Natifs ou visiteurs, tous ont été inspirés par Montpellier et ont défendu une conception riante, heureuse, humaniste du savoir.

Pour finir, permettez-moi de souhaiter un plein succès à votre assemblée générale et à votre colloque. Au nom de l'Institut de France que je représente aujourd'hui en présence de M. Amaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, et, chargé du message de Madame Hélène Carrère d'Encausse, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, qui regrette vivement de ne pas être parmi vous aujourd'hui et qui en est empêchée par de multiples charges, mais aussi en tant que membre moi-même de trois de vos compagnies, je puis vous dire la haute estime que nous portons à vos travaux et toute l'admiration que nous avons pour la manière dont vous vous acquittez de votre mission ! C'est dans un esprit de totale union avec vous et d'amitié que je vous salue et que je réponds bien volontiers à l'appel que vous m'avez adressé. Oui, l'Institut de France est heureux et fier de mener des travaux en commun avec vous et de vous apporter son concours. Il l'a toujours fait et continuera de le faire avec autant d'attention et de fidélité. Si je dois vous quitter, tout à l'heure, trop tôt, faites-moi l'amitié de croire que ce n'est pas, en disciple de Rabelais, pour aller vider quelques verres de votre excellent Pic Saint Loup ou gambader dans les flots méditerranéens, ou du côté de Sète voir le cimetière marin, mais simplement parce que des tâches m'appellent. Soyez remerciés chaleureusement de votre invitation à votre assemblée générale et au tricentenaire de l'Académie de Montpellier à laquelle je souhaite maintenant d'autres nouveaux succès et de nombreux autres anniversaires.

Gabriel de BROGLIE

Portrait d'une Académie



ACADÉMIE D'ORLÉANS

Quatre académies existaient à Orléans avant la Révolution : l'Académie de Chirurgie, l'Académie d'Agriculture, l'Académie des Belles-Lettres et l'Académie de Physique. L'Académie actuelle possède encore quelques vestiges des unes et des autres (portrait du Dr. Leblanc, président de l'Académie de Chirurgie, dans l'ancienne salle de laquelle elle est installée, lettres-patentes de la création de l'Académie de Physique, sur lesquelles figurent les noms de Lavoisier et Pillaître de Rozier, jetons de présence, copie d'une lettre de Benjamin Franklin remerciant de son élection comme membre correspondant...). Supprimées par la Convention en 1793, reparues clandestinement sous le Directoire, elles furent ré-

unies en une seule Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts en 1809. Le nom officiel de la compagnie a varié au cours du XIX^e siècle ; société tantôt impériale, tantôt royale, c'est lors de l'instauration de la III^e République qu'elle prit pour plus d'un siècle celui de Société d'Agriculture, Sciences, Belles-Lettres et Arts, rapidement connues des Orléanais sous le sobriquet « Les Fines Herbes ». Reconnue d'utilité publique en 1875, elle prit en 1997, à l'occasion d'un toilettage des statuts, le nom d'académie d'Orléans.

Organisée en trois classes (Agriculture : 10 membres, Sciences : 20 membres, Belles-Lettres et Arts : 30 membres) elle réunit 60 académiciens titulaires et un nombre non limité de membres correspondants (27 actuellement). En sont membres d'honneur de droit le préfet de la région Centre, préfet du Loiret, le Président du Conseil régional, le Président du Conseil général, le Président de l'Université et le maire d'Orléans. Le recteur Gérard Antoine, membre de l'Institut, est membre d'honneur élu. L'Académie est dirigée par un conseil d'administration renouvelable par moitié tous les trois ans, qui élit en son sein un président, un vice-président, un secrétaire général, un secrétaire administratif et un bibliothécaire.

Ses séances sont le 1^{er} et le 3^e jeudi du mois, d'octobre à juin. Elles sont réservées aux académiciens et, dans la limite des places disponibles, aux membres de la Société des Amis de l'Académie qui, fondée en novembre 2005, compte, un an après, 82 adhérents. Elles sont consacrées en majeure partie à écouter les communications des académiciens titulaires ou correspondants, lesquelles sont réunies annuellement en un volume de Mémoires. L'Académie publie également périodiquement des monographies sur des sujets d'intérêt local ou national.

Une séance publique est organisée chaque trimestre, à la Médiathèque de la ville pour les sujets littéraires ou artistiques, au Muséum d'Histoire naturelle pour les sujets d'ordre scientifique, tandis qu'un dîner-débat sur un problème de société est proposé chaque automne au public orléanais. Inaugurés en 2005 avec un colloque intitulé histoires de géographie, les Printemps de l'académie se proposent d'accueillir chaque année le grand public à l'occasion d'une rencontre de savoirs croisés. Enfin un court voyage est en mai ou juin l'occasion d'explorer les ressources, culturelles ou autres, d'une région nouvelle et de réunir les académiciens et leurs amis dans une ambiance conviviale.

PROGRAMMES

Les programmes sont annoncés ici en vue de permettre aux uns et aux autres de suivre les activités des différentes compagnies, de solliciter, le cas échéant, de leurs Présidents l'autorisation d'assister à une séance ou/et de prendre contact avec les auteurs de communications pour échanger avec eux.

Selon la formule habituelle, ces programmes sont susceptibles de modifications de dernière heure et il est recommandé de s'assurer de leur pertinence.



Académie d'Amiens

23 janvier : « Les collections de peintures du XIX^e siècle du Musée d'Amiens : un autre regard sur le XIX^e siècle » par M. Matthieu Pinette.

19 février : « La cathédrale d'Amiens, histoire imaginaire de la Galerie des Rois » par M. Hubert-Henry Thickett.

26 mars : « Les graffiti » par M. Jean-Mary Coudere.



Académie d'Angers

12 janvier : « La vieille dame du jardin fruitier » par le Lt Col Jean Renard.

« Louis Barbotin (1762/1848), prêtre oublié, 1^{er} aumônier des armées vendéennes » par M. Louis-Emmanuel Gailard.

26 janvier : « L'évolution au cours des siècles du réseau des routes nationales (France, Maine et Loire) » par M. Georges Reverdy.

« Comptes ruraux en Anjou » par M. Jacques de Latrolrière.

9 février : « Histoire de la paroisse Sainte-Bernadette » par le Pr Jean-Claude Renier.

« L'universalité de la symbolique du Graal » par M. Louis Simon.

23 février : « Les débuts de l'aéronautique » par M. Henri Dellacasa.

« Epopée du Dixmude » par M. Claude Vaissier.

9 mars : « Un graveur : Quest » par M. Guy Lamaison.

« Relations médecins et patients » par le Pr Christian Brégeon.

« La crise des euromissiles » par le Col Jean Lambert.

23 mars : « Juin 1943, drame de guerre dans la campagne angevine » par M. Jacques Maureau.

« L'évolution du spectre : les futurs enjeux » par le Ctre Amiral Jacques Bizard.



Académie Florimontane d'Annecy

3 janvier : « L'hôpital d'Annecy au XV^e siècle » par Mme Catherine Hermann.

7 février : « Hommage à Gérard Louchet » par M. Laurent Perrillat.

« Les scientifiques florimontans » par Mme Esther Deloche.

7 mars : « Les dessous du Traité de Turin (1754) » par M. Henri Comte.

4 avril : « Les dessous du Traité de Turin (suite) ».

2 mai : « Bildé, facteur d'harmonium » par Bernard Le-moine.

6 juin : « Le Glorieux retour des Vaudois » par M. Daniel Depraz.

Académie d'Arras

17 janvier : « Une nouvelle étape dans la connaissance de la topographie et de la toponymie de la région d'Arras » par M. Jean-Claude Malsy.

21 février : « le Procès de Maurice Barrès (13 mai 1921) ou la métamorphose de l'autonomie littéraire » par Me David Lefranc.

21 mars : « Ordre et Beauté à Venise » par Mlle Danièle Renault.



Académie de Besançon

22 janvier : « La mise en vente d'un nouveau médicament : un parcours d'obstacle » par le Pr Jean-François Robert.

12 février : « Les transgressions épistémologiques d'un universitaire, Louis Rougier » par le Pr Claude Colette.

19 mars : « Les émigrations de France de l'époque de la Réforme au 20^e siècle » par le Pr Raoul Steimlé.



Académie des Jeux Floraux

4 janvier : « Pey de Garros : les Jeux Floraux et Fermat » par M. Féron.

18 janvier : « Ernst Jünger et les figures du monde » par M. Trainar.

21 janvier : « Eloge du Pr Ruffié » par M. Lazorthes.

6 mars : « La région Midi-Pyrénées : perspectives et avenir en France et en Europe » par M. Martin Malvy



Académie de Bordeaux

18 janvier : « Un secrétaire perpétuel de l'Académie Royale des Sciences, Belles-lettres et Arts de Bordeaux, conseiller au

Parlement de Guyenne, François de la Montaigne (1724-1812) » par M. Pierre Jaubert.

1^{er} février : « Histoire de la Beauté : conflit sur les Beaux-Arts » par M. Paul Fréour.

15 février : Communication de M. Daniel Grasset.

15 mars : Concert de musique de chambre donné par les élèves du Conservatoire National de Région.

Académie de Marseille

11 janvier : « L'Ecole pratique des hautes études » par le Pr Hubert-Jean Ceccaldi.

« Les coulisses du Conclave » par le Cardinal Bernard Panafieu.

25 janvier : « L'indouisme » par le Dr Philippe Hiely.

« Le Duc de Villars, gouverneur de la Provence » par Le Dr Jacques Bacconnier.

8 février : « Cette étoile qui nous guide » par M. Louis Genot.

« Comme une lettre à la poste, dernier ouvrage de Roger Duchêne » par Mme Jacqueline Duchêne.

22 février : « Michel-Joseph-Antoine de Servan, avocat général de l'humanité en Dauphiné, châtelain de Roussan

à Saint-Rémy-de-Provence » par Me Gaston Gasparri

8 mars : « Gaby Deslys, de Marseille à Paris » par le Pr Georges Serratrice.

« Pour le centenaire de l'exposition coloniale » par Mme Eliane Richard et le Pr Bernard Barbier.

22 mars : « Gaby Deslys, de Paris à Marseille » par le Pr Georges Serratrice.

« Judas dans la littérature » par le Pasteur Raymond Dodré.

Académie de Clermont-Ferrand

10 janvier : « La léproserie de Montferrand » par M. Johan Picaud

7 février : « Du nouveau sur les hêtres tortillards d'Auvergne » par M. Jean-Pierre Guillet

7 mars : « L'apport des chansons populaires à l'histoire des migrations » par M. Marc Prival.

Académie Delphinale

27 janvier : « Stendhal, ses manuscrits et Grenoble : histoire d'un fonds, histoire d'une oeuvre » par le Pr Gérard Ranaud.

24 février : « L'environnement grenoblois de Henri Beyle » par M. André Baroz.

« Peuplement et environnement préhistoriques en Dauphiné et confins » par le Pr Pierre Binz.

31 mars : « Grande et petite histoire du paludisme » par le Pr Pierre Ambroise-Thomas.

« Hydronymes et toponymes allobroges » par M. Aimé Bocquet.



Académie de Montpellier

8 janvier : Réception de M. Nougaret. Séance publique amphithéâtre de la

Faculté de Médecine.

22 janvier : « Histoire d'une Société savante : la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron » par M. Taussat

29 janvier : élections et Assemblée Générale.

Académie de Nîmes

13 janvier : « Bobine, le diable de Vauvert, et autres empoisonneurs » par M. Charles Puech
19 janvier : « Fernand Itier, premier exploitant et premier cinéaste nîmois » par M. Bernard Bastide
2 février : « Renoir et Albert-André » par M. Alain Girard
2 mars : « Le christianisme dans la tourmente au XIX^e siècle » par M. Pierre-Yves Kirschleger
16 mars : « Le bombardement de Nîmes, le 27 mai 1944 » par M. Robert Chalavet
30 mars : Réception des nouveaux correspondants.



Académie d'Orléans

4 janvier : « La Maison à pans de bois d'Orléans » par M. Frédéric Au-

banton.

18 janvier : « Plantes et médicaments » par M. Jean-Yves Mérour.

1^{er} février : « Sartre et les femmes » par M. Géraldi Leroy.

15 février : « La Galerie Musson 1949-1989 » par M. Louis Savot.

1^{er} mars : « Vauban (1633-1707). En hommage, à l'occasion du tricentenaire de sa mort » par M. Gérard Lauvergeon.

31 mars : « L'Agriculture dans le Loiret : histoire, enjeux et perspective » Colloque.



Académie de la Rochelle

24 janvier : « Le Japonisme en peinture » par M. Jean-Pierre Puigrenier.

21 février : « L'importance des Vaudois pour la Réforme française » par M. Reinhard Bodenmann.

14 mars : « Une épopée : les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné » par M. Eric Surget.

Académie de Stanislas

18 janvier : « ITER, la fusion nucléaire : une énergie d'avenir ? » par M. Bernard Bigot.

19 janvier : « Nanosciences et nanotechnologies » par M. Robert Mainard.

28 janvier : Séance solennelle, hôtel de ville de Nancy.

2 février : « Histoire régionale et traditions populaires : l'exemple du costume lorrain » par Mme Francine Roze.

16 février : « Alfred Bachelet, un musicien à découvrir » par M. Michel Burgard.

2 mars : « L'esthétique dans la démonstration mathématique » par M. Gehrard Heinzmann.

16 mars : « La persistance du sentiment lorrain après le départ de la maison ducale, 1737-1793 » par M. Alain Petiot.

27 mars : Hommage à Dominique Alexandre Godron à l'occasion du deux-centième anniversaire de sa naissance.



Académie de Toulouse

11 janvier : « L'énergie : quelle problématique aujourd'hui ? » par M. Bernard Zappoli.

8 février : « Informatique et culture » par M. Jacques Tournet.

22 février : « Les éoliennes (ou l'énergie éolienne) » par M. Jean Bourdel.

8 mars : « La vertu, hier et aujourd'hui » par M. Bernard Hubert.

22 mars : « Une héroïne, un syndrome, Lathénie de Ferjol » par M. Simone J. Alie-Daram.



Académie du Var

17 janvier : « *Louis Figuiet et la transmission du savoir* » par l'amiral Jean Guillou.

7 février : « *A quoi sert un pré-*

fet » par M. Charles-Noël Hardy.

« *Semmelweils, l'homme qui voulait sauver les femmes* » par M. André Bérutti.

« *Science et foi* » par M. Philippe Granarolo.

14 février : « *L'expressionnisme modéré du peintre Willy Eisenschitz* » par le Dr Pierre Lapras.

28 février : Commission des beaux arts.

8 mars : Commission d'histoire.

14 mars : « *L'orgue* » par Mme Monique Dautemer.

« *La valse lente des continents* » par Mme Anne Sohler-Meyrueis.

« *Voyage en Russie profonde* » par M. Lucien Creissel.

21 mars : « *Carmen, de l'incandescente gitane au mythe moderne* » par M. Yves Stalloni.

28 mars : Table ronde sur « *Les fortifications de Toulon et leur histoire* ».

Académie de Versailles

30 janvier : « *Passage de la Renaissance au Baroque* » par M. Philippe Beaussant.

8 février : « *Charlotte Corday* » par M. Jean-Denis Bredin.

13 mars : « *Madame du Châtelet* » par M. Henri-François de Breteuil.

20 mars : « *L'assassinat du Duc d'Enghien* »

Académie de Villefranche et du Beaujolais

13 janvier : « *Les Vierges allaitantes* » par M. Louis-Paul Fischer.

10 février : « *Les noms gaulois dans le Beaujolais* » par M. Mathieu Meras.

17 mars : « *Les remparts de Villefranche* » par M. Philippe Branche

ACADEMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES PROGRAMME DES SEANCES PUBLIQUES 1^{er} trimestre 2007

« *SANTE, MEDECINE ET SOCIETE* »
sous la présidence du Professeur Lucien Israël

- Lundi 8 janvier Jacques Dupâquier, membre de l'Académie,
L'allongement de l'espérance de vie et ses conséquences
- Lundi 15 janvier Professeur Denys Pellerin
Le nouvel aspect de l'âge
- Lundi 22 janvier Professeur André Vacheron
La prévention des maladies cardio-vasculaires, un enjeu de santé publique
- Lundi 29 janvier Pierre Mazeaud, membre de l'Académie
Notice sur la vie et les travaux d'Alice Saunier-Séité
- Lundi 5 février Jean-Marie Pelt, Président de l'Institut européen d'écologie
Les impacts de l'environnement sur la santé
- Lundi 12 février Professeur Roger Nordmann
Tabac, alcool, cannabis, que faire ?
- Lundi 19 février Professeur Georges David
Risques et principe de précaution en matière médicale
- Lundi 5 mars Professeur Gérard David
L'assurance maladie est-elle réformable ?
- Lundi 12 mars Réception de M. Jean-Claude Juncker comme associé étranger, sous la Coupole de l'Institut (*sur invitation uniquement*)
- Lundi 19 mars Professeur Jean-Noël Talbot
Où en est l'imagerie médicale en cancérologie ?
- Lundi 2 avril Docteur Aline Marcelle
Confidence et secret médical

Les confrères qui souhaiteraient assister à l'une ou l'autre des séances ci-dessus sont invités à adresser une demande au Président d'honneur de la Conférence, M. Alain Plantey, de l'Académie des Sciences Morales et Politiques.

Les expositions organisées par l'Institut de France

Jusqu'au jeudi 1^{er} mars 2007
À L'ABBAYE ROYALE DE CHAALIS

« HIPPOLYTE D'ESTE : LE COURTISAN »

À l'occasion de la restauration des fresques de Primatice dans la chapelle Notre-Dame, l'abbaye royale de Chaalis propose une exposition sur le cardinal Hippolyte d'Este.

Jeune archevêque de Milan, il est issu d'une des plus brillantes dynasties italiennes étroitement liée par le sang à la monarchie française. En 1541, François 1^{er} le nomme abbé commendataire de l'abbaye de Chaalis. La « commende » lui permet de recevoir à titre personnel la majorité des revenus de l'abbaye de Chaalis dont il a reçu le patronage.

Le cardinal de Ferrare a néanmoins le souci d'enrichir le patrimoine artistique de Chaalis. C'est sous son autorité que le grand artiste italien de la Renaissance, Francesco Primaticcio, dit Primatice, réalise, entre 1541 et 1549, un ensemble de fresques dans la chapelle édifiée au XIII^e siècle. Il invite également le grand architecte bolonais Sebastiano Serlio, à qui l'on doit la réalisation du mur crénelé qui donne accès à la roseraie.

Abbaye royale de Chaalis

60300 Fontaine-Chaalis

Tél : 03 44 54 04 02

Fax : 03 44 54 07 90

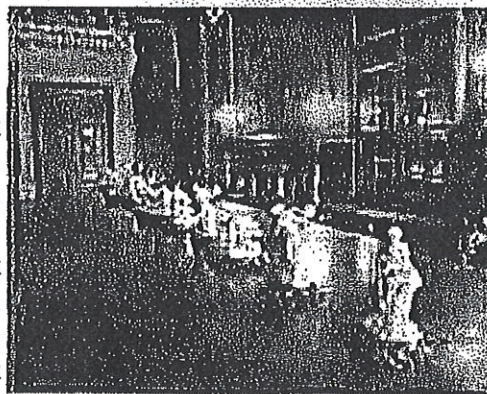
Courrier : <http://www.chaalis.fr/>

Jusqu'au lundi 12 mars 2007
AU CHÂTEAU DE CHANTILLY

« TABLES PRINCIÈRES À CHANTILLY DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE »

Le musée Condé ouvre, pour la première fois au public, la galerie d'Office du duc d'Aumale. Cette salle, jouxtant la galerie des Cerfs (1880), salle à manger de réception du duc d'Aumale, était le lieu où le personnel du prince dressait les mets avant de les apporter sur la table.

Cette exposition permet de découvrir le grand surtout des chasses du duc d'Aumale (1845) dressé sur la table dans la Galerie des Cerfs, avec ses candélabres, et d'évoquer les réceptions données en ce lieu de 1880 à 1897 à partir des menus, des invitations et des agendas des maîtres d'hôtel. Dans la galerie d'Office est évoqué le travail des maîtres d'hôtel et sont présentées la porcelaine d'office et l'argenterie du prince. Dans la galerie de Psyché, l'exposition évoque les arts de la table depuis le XVII^e siècle, le service à la française, la naissance de la gastronomie française, l'apparition du champagne et les réceptions d'hôtes célèbres à Chantilly au XVIII^e siècle.



Musée Condé
BP 70243
60631 Chantilly Cedex

Tél : 03 44 62 62 62

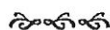
Fax : 03 44 62 62 61

Courriel : <http://www.chateaudechantilly.com/institut-de-France.fr>

Bonne année

académique

à tous et à toutes

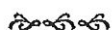


Nous vous invitons à consulter le site de la conférence « Interacademies.com » et à vérifier que les pages réservées à votre compagnie sont correctes. Si tel n'est pas le cas, veuillez nous communiquer ce qui doit y figurer.

Pour nous faire parvenir toute information destinée au site, merci de nous contacter :

.☐ : Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts Hôtel de Livois, 6 rue Emile Bordier, 49100 Angers

☎ : 02 41 69 58 31, ✉ : academie-dangers@wanadoo.fr



Les programmes du 2^{ème} trimestre civil 2007 ainsi que les informations destinées à la Lettre des Académies doivent être adressées, pour le 15 février 2007, à

M. Philippe Viallefont 2a rue de la Garenne

34830 Clapiers

Tél-fax 04 67 59 20 73

E-mail : Philippe.viallefont@wanadoo.fr

Le présent numéro a été exceptionnellement rédigé par les académies d'Angers et de Montpellier

Rédacteur : Pierre BOUVET

A partir du prochain numéro :

Comité de rédaction :

Daniel Grasset, Michel Denizot, Louis Bourdiol

Rédacteur : Philippe Vialledont